

Dimanche 13 juin 2021
Année B, 11^{ème} dimanche du temps ordinaire

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-06-13/romain/messe>)

Ézéchiel (Ez 17,22-24) ; **Psaume** 91 (92) ; **2 Corinthiens** (2 Co 5,6-10) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 4,26-34)

En ce temps-là,
 parlant à la foule, Jésus disait :
 « Il en est du règne de Dieu
 comme d'un homme qui jette en terre la semence :
 nuit et jour,
 qu'il dorme ou qu'il se lève,
 la semence germe et grandit,
 il ne sait comment.
 D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe,
 puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.
 Et dès que le blé est mûr,
 il y met la faucille,
 puisque le temps de la moisson est arrivé. »

Il disait encore :
 « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ?
 Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ?
 Il est comme une graine de moutarde :
 quand on la sème en terre,
 elle est la plus petite de toutes les semences.
 Mais quand on l'a semée,
 elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ;
 et elle étend de longues branches,
 si bien que les oiseaux du ciel
 peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles semblables,
 Jésus leur annonçait la Parole,
 dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.
 Il ne leur disait rien sans parabole,
 mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

Comme souvent dans les paraboles, Jésus fait appel à la nature. Et aujourd'hui il s'émerveille de la force de la vie : « *Nuit et jour, que le cultivateur dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment.* » De même, la graine de moutarde, « *la plus petite de toutes les semences du monde* », finit par dépasser toutes les plantes potagères, « *si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre.* »

Mais la parole de Jésus dépasse les réalités de la nature : « *Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette le grain dans son champ...* » Les paraboles de ce dimanche nous invitent à reconnaître que Dieu seul donne la croissance : nous ne sommes que des serviteurs

associés à son œuvre, ce qui n'est tout de même pas rien. Mais alors, puisque Dieu fait tout, est-ce une invitation à ne rien faire, une invitation à l'inaction ou à la passivité ? Ces paraboles ont plutôt pour but de nous rappeler que nous ne maîtrisons pas tout, même si l'on veut parfois nous faire croire que l'homme impose ses lois, de la terre jusqu'au ciel, de la vie jusqu'à la mort, d'une vie décidée jusqu'à une mort programmée.

Comme disciples du Christ, nous annonçons non pas notre royaume, non pas une puissance humaine qui deviendrait chaque jour plus forte, mais le royaume de Dieu, c'est-à-dire une réalité dont Dieu seul est l'origine et le terme, une réalité qui nous dépasse, une réalité que nous désirons mais une réalité dont Dieu seul connaît les lents cheminements pour qu'elle puisse se frayer un passage jusqu'à atteindre les profondeurs du cœur humain aussi bien que de l'humanité tout entière.

Sans doute aimons-nous l'efficacité, comme beaucoup de nos contemporains. Peut-être connaissons-nous le stress de la réussite ou de la reconnaissance, pour nos enfants ou pour nous-mêmes, dans notre vie quotidienne ou dans notre profession. Et une saine ambition est bien sûr nécessaire pour mener à bien ce qui nous tient à cœur. L'évangile nous rappelle pourtant que la disponibilité et la générosité, le service et la charité restent les maîtres-mots de toute vie chrétienne authentique. Bien sûr que tout est urgent mais apprenons aussi à faire avec la sage lenteur de Dieu !

De toute façon, nous ne dominons pas tout et il y a un moment où nos angoisses et nos insomnies ne servent à rien, sinon à ajouter à l'angoisse. L'essentiel est de jeter le grain en terre. Le reste est l'affaire de Dieu... Ce n'est pas inconscience mais confiance : le cultivateur qui jette le grain en terre ne doute pas de la force irrésistible de la semence. Elle a en elle les énergies capables de la faire germer puis grandir. C'est ainsi que Dieu agit : dans la discrétion et la banalité du quotidien. Mais le moissonneur n'est pas nécessairement le semeur ! Nous ne récoltons pas nécessairement ce que nous avons semé. Il nous arrive en revanche de récolter ce que d'autres ont semé avant nous.

Le royaume de Dieu que nous cherchons et que nous désirons n'est pas une marchandise. Il n'est ni à vendre ni à acheter. Et les lois du royaume ne sont pas celles de la rentabilité d'une entreprise. Les lois du royaume se déclinent en foi, en espérance et en charité. Comme chrétiens, nous n'avons rien d'autre à dire, rien d'autre à annoncer et rien d'autre à vivre ! Nous ne sommes pas les plus forts en marketing ou en communication et nous n'avons pas à chercher à le devenir...

« Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît ! » (Mt 6,33)

Père Jean-François Baudoz